

## **Comment s'effectue la connexion avec les parents vivants ?**

*Calfeutrés dans le corps, des murmures feutrés des proches sont toujours présents dans la personne (GM). Ils naviguent dans les veines de la personne tapante (AD). Ils dansent dans les mémoires, dans la chair et à travers l'éther. Ils remuent et nous les entendons (GM). Ils viennent (donc) s'intégrer dans une fluidité discursive naturelle qui est favorisée par un lien en amont de la séparation (AD).*

*Avec la psychophanie, ce lien se tend comme la reconnaissance de ce qui existe. Comme le petit moi est conditionné et diffracté par tous les âges de la vie, l'embryon, le fœtus, le bébé, l'enfant, l'adolescent, l'adulte, avec les petits moi intériorisés des parents et des ancêtres (DD), la connexion subtile qui s'est mise en veilleuse est réveillée par la psychophanie (DS). L'histoire familiale vibre et crée le lien (JN). La psychophanie le cerne comme un projecteur, en déployant son halo, pour le clarifier et lui donner un relief différent (DD). Elle permet un retour de mémoires, oubliées ou interdites dans la famille, qui se sont éparpillées, afin qu'elles trouvent une expression mieux adaptée à des calculs qui ont été erronés. Une tresse s'écrit pour favoriser un nouvel éclairage, et ce tissage de liens, visibles et invisibles, est mis en évidence sur clavier (DS). Mais, comme ces liens existent depuis la nuit des temps (AJ), il s'agit de distinguer un parent intériorisé d'une communication extérieure (AD), de savoir que nos parents vivent en nous à travers des liens physiques et cellulaires (DD), que c'est au dedans de nous, avant les mises en mots, que les parents vivent dans les cellules des autres personnes qui leur sont reliées (AD). Or comme ce sont des personnages de la pièce que nous jouons sur Terre, il est utile de savoir que notre regard peut choisir de les inviter dans notre pièce (DD).*

*Cette connexion dans le regard est génératrice d'une prise en compte, comme si le regard devenait porteur à la fois de tout un passé et de tout un avenir (AJ). Elle se fait comme par une aspiration entre les êtres, car quelque chose n'est pas résolu et que des appels du cœur se trouvent dans l'énergie (NR). C'est comme une tresse de vie faite de brins qui se différencient peu à peu (JN), comme des petits casiers qui s'ouvrent et qui libèrent des émotions contenues qui faisaient bouchon entre les êtres (AJ). Les liens se font et se défont au fur et à mesure du chemin. Des brins disponibles surgissent sur lesquels on peut tirer (JN). Quoi qu'il se soit passé, les bouchons se disséminent. Parfois, ils deviennent une toile lâche qui laisse passer les mots ou les regards. Parfois, les bouchons s'étirent comme des nuages. Et enfin parfois, ce sont des boules entre les mains qu'on se passe de l'un à l'autre, en sachant combien ils masquent la vision (AJ), et la question reste de savoir ce qui est au bout à nouer, dénouer ou renouer (JN). Comme la connexion s'effectue avec un trou (une ouverture) dans la conscience due à une vigilance ou un manque d'attention (LD) mais qu'un lien-rayon qui traverse les lignées les oblige à travailler ces valeurs (DD), ce lien se tend fermement tant que le boulot n'est pas achevé (MG). Ce lien télépathique permet de matérialiser une communication qui est déjà là et dans laquelle le facilitant fait le tiers (AD) : des halos colorés de petits lampions illuminent soudain des espaces fondus dans l'obscurité. Il en surgit la reconnaissance de ce qui était dans l'Ombre (AJ), et le meilleur de l'être transcende les vécus émotionnels perturbés (DS).*

*On peut traduire cela par la restitution d'un lien ouvert au cœur de la matrice, dont la psychophanie serait la guirlande clignotante dans l'ombre de la distance (AJ). C'est alors la conscience présentifiée par le dispositif de la psychophanie qui permet la transformation de ce lien pris dans les méandres des places et de leurs rôles dans l'incarnation (NR). La connexion étant déjà-là, la psychophanie permet de la lire et de libérer les liens emmêlés par des vies qui ont elles-mêmes été entremêlées et plombées par le karma (LD). Comme ce sont l'amour et la pensée qui attirent des champs d'énergie dans lesquels les membres d'une*

même famille *se rencontrent* (DD), des « *fenêtres énergétiques* » s'ouvrent et remuent des visions lointaines qui doivent trouver un nouvel ordre pour nourrir les développements et les chaînes d'incarnation à transformer (JN). Les charges des liens guident la force de connexion dont le sens est décidé par la conscience de la personne en parenté avec le facilité (LD), et le baume bienfaisant pouvant contribuer à la cicatrisation, ce sont les mots (GM).

Dans cette brèche qui se fait pour une nouvelle greffe de lien (LD), la psychophanie offre un moyen facile, car tout le monde connaît tout le monde. Toutefois, comme il s'agit d'une connexion qui est d'ordre émotionnel et qui n'a rien à voir avec le visible (AJ), le contact se ferme, ou s'ouvre encore plus, par l'énergie du cœur, alors que le mental coupe le cordon du lien réparateur (LD). Ce contact s'effectue par l'intermédiaire des émotions libérées par la tenue de la main. C'est par la main que le lien se fait entre le cœur et la conscience. Comme la main est dans le prolongement du cœur, ça circule jusqu'au cerveau qui, vite, met en forme et sculpte ces émotions pour leur donner une forme plus lisible à cet instant précis (GM). Ce lien qui crée ou recrée dans les familles les fils distendus et parfois cassés (DD), est un lien physique, émotionnel et spirituel (GM). Même si cela ne se remarque pas à cause du karma, il est constitué de fils invisibles et pleins d'amour (AJ) qui font que les valeurs des uns et des autres sont un pot commun dans lequel chacun puise, selon ses besoins (DD). Comme les mots sont le lieu de transformation entre l'âme et le corps (GM), lorsque les vérités de soi sont découvertes, elles changent les vérités des parents, et la somme de ces vérités forme une sérénade que toutes les oreilles de la famille peuvent entendre si elles le désirent (DD).

Parfois, cela permet de dénouer des situations si emberlificotées qu'on ne sait plus qui est qui (DD). Le traduire en mots pourrait être infini (GM). On peut dire que la connexion du facilité avec ses parents s'effectue par un frôlement énergétique dans un réceptacle d'ondes (NR) au sein duquel il s'agit juste de rebrancher des fils détournés ou coupés pour permettre que la communication circule à nouveau (AD). Ou encore, qu'elle s'établit par l'ouverture d'un sas de confidences envoyées en très basses fréquences (AJ), un système en boucle dans lequel il y a la part de chacun qui intervient et dont l'entrecroisement est générateur de mouvement. Comme une connexion en huit horizontal (NR) qui assure le délestage des identifications, des projections et des noeuds karmiques pour permettre une plus grande fluidité de la relation (AD) et faire que la turpitude d'ennuis se dilue (NR). Mais on peut aussi dire que ce lien étant incontournable, il s'impose en douceur et en force comme un doigt d'extra-terrestre (DD), par une persuasion de l'esprit dans laquelle la puissance de l'au-delà est déjà présente (JN), que des forces dans l'univers se concentrent pour ouvrir une connexion à des espaces parallèles afin que les particularités de la personnalité se dépassent pour lui permettre d'accéder à sa grandeur d'âme, que les parents en sont les fils conducteurs (AD), ou que le cœur du cœur étant un dans sa multiplicité, le divin présent en chacun est harmoniquement en phase avec les membres d'une même famille biologique (DD).

Comme il est dans l'ordre des choses d'être en communication permanente avec ses parents (NR), il est utile de prendre conscience de ce lien au-delà du temps par le centre du cœur puisque cette sortie de l'espace-temps offre une ouverture de contact aisée avec eux (DD). Néanmoins, il est suffisant de savoir que par l'intermédiaire du clavier, tout le monde peut explorer son lien avec eux, mettre en mots les empreintes de leurs propres manques et de leurs blessures pour ne plus les porter comme des stigmates (GM), et faire que la vie vivante circule dans la famille et déblaye les gravats de souffrances non-dites (LD).